

# Roussillon Médiéval



## Le Roi-Conquérant

**Jacques I<sup>er</sup>** dit le Conquérant (catalan : *Jaume I el Conqueridor*, castillan : *Jaime I el Conquistador*), né le 2 février 1208 à Montpellier, mort le 27 juillet 1276 à Valence (Espagne), roi d'Aragon, comte de Barcelone et seigneur de Montpellier à partir de 1213, roi du royaume de Majorque à partir de 1229 et du Valence à partir de 1232.

Fils du roi Pierre II le *Catholique* (v. 1176-1213) et de Marie (v. 1181-1213), dame de Montpellier. Il est le seul enfant survivant du couple. L'année de ses cinq ans, son père meurt à la bataille de Muret, le laissant seul héritier des territoires de la couronne d'Aragon. L'enfant est déjà depuis quelque temps aux mains de Simon IV de Montfort, le vainqueur de Muret. En 1214, Simon de Montfort accepte sous la pression du pape de le rendre aux Catalans. Selon le testament de Marie de Montpellier, il est confié en 1215 aux Templiers, qui l'élèvent au château de Monzón en même temps que son cousin le comte Raymond Bérenger V de Provence. Durant toute son enfance, la régence de la couronne d'Aragon est assurée par son grand-oncle le comte Sanche, puis par le fils de ce dernier, Nuno Sanche.

Il gagne son surnom de conquérant par les expéditions qu'il mène dans le cadre de la Reconquista ; conquête de Majorque en 1229, conquête de Borriana en 1233, d'Ibiza en 1235, de Valence en 1238, de Xàtiva en 1242 et de Murcie en 1265. En 1262, il partage ses possessions en deux ensembles, destinés à chacun de ses fils. L'aîné, l'infant Pierre, reçoit les royaumes d'Aragon et de Valence, ainsi que le comté de Barcelone. Le cadet, l'infant Jacques reçoit le royaume de Majorque, les comté de Roussillon et de Cerdagne et la seigneurie de Montpellier. La même année, il marie l'infant Pierre avec Constance, la fille de Manfred de Hohenstaufen, roi de Sicile, lui assurant des droits sur l'île.

Jacques le Conquérant renforce le pouvoir royal en menant avec fermeté la normalisation du droit dans chacun des territoires de la couronne d'Aragon. Il charge ainsi l'évêque d'Osca, Vidal de Canyelles, de codifier le droit coutumier du royaume d'Aragon, entreprise qui aboutit lors des *cortes* d'Osca de 1247, qui imposent un droit unique au royaume au-dessus des droits particuliers. En Catalogne, ce sont les Usages de Barcelone qui s'imposent peu à peu à tout le pays. Enfin dans le royaume de Valence, le roi accorde une ordonnance de gouvernement en 1251, révisée en 1271, les *Foris et consuetudines Valentiae*. D'autre part, il développe le système des *corts* ou *cortes*, des sortes de parlements généraux, réunissant des délégués nobles, ecclésiastiques et citoyens autour du roi. Chacun des royaumes de la couronne a ses propres *corts*, excepté le royaume de Majorque, qui envoie des délégués aux *corts* de Catalogne.

Sur le plan de la politique extérieure, il signe avec le futur Saint Louis le **Traité de Corbeil** de 1258, qui fixe la frontière entre le royaume de France et la couronne d'Aragon aux Corbières. Saint Louis renonce à tous droits de suzeraineté sur les comtés de Barcelone, de Roussillon et de Cerdagne. Jacques Ier renonce à tous droits sur les comtés du Languedoc, à l'exception de la seigneurie de Montpellier qui lui vient de sa mère. La frontière, passant par les Fenouillèdes est fixée pour 4 siècles (Salses – proche Latour – Belesta...anciennes bornes

dont celle de la Roque d'En Talou près de Montner, Latour de France étant ville frontière française).

Il meurt en 1276 lors d'une campagne contre les musulmans révoltés de Valence. Il est enterré à l'abbaye de Poblet.

Il laisse des mémoires de son règne dans le **Livre des Faits** (*Llibre dels feïts*), écrit à la première personne en catalan.

Dans un testament de 1262, il partage ses domaines en deux : l'aîné de ses fils avec Yolande de Hongrie, l'infant Pierre reçoit les royaumes d'Aragon et de Valence et le comté de Barcelone, c'est le futur Pierre III d'Aragon, le cadet, l'infant Jacques reçoit le royaume de Majorque, les comtés de Roussillon et de Cerdagne et la seigneurie de Montpellier, c'est le futur Jacques II de Majorque. Ce partage n'est effectif qu'à la mort de Jacques Ier en 1276.

### **Les Deux Frères (fils de Jacques 1<sup>er</sup> le Conquérant)**

Contexte politique du Roussillon à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle

**Pierre III le Grand** (1239 - 11 novembre 1285), fut comte-roi de Barcelone de 1276 à 1285 et roi d'Aragon (*Pierre III*) et de Valence (*Pierre I<sup>er</sup>*).

Premier fils du second mariage du roi Jacques I<sup>er</sup> *le Conquérant* avec Yolande de Hongrie, il reçoit dans un premier projet de partage daté de 1241 l'héritage de Valence, des Baléares, du Roussillon et de la Cerdagne. Après la mort de sa mère en 1251, il est confié aux soins de Jaspert IV, vicomte de Castelnuovo, de Guillaume de Castelnuovo, frère du précédent, de Gilabert de Cruïlles et d'Alón de Hostes.

En 1262, il épousa Constance de Sicile, fille et héritière de Manfred *de Hohenstaufen*. Après les Vêpres Siciliennes (30 mars 1282), il s'empara de l'île de Sicile et devint roi de Sicile (*Pierre I<sup>er</sup>*) de 1282 à 1285.

Les rapports entre Pierre (Pere) III d'Aragon, l'aîné, et Jacques (Jaume) I<sup>er</sup> de Majorque, le cadet, tous deux fils de Jacques Ier *le Conquérant*, furent toujours tendus. Le roi d'Aragon voyait les terres de son frère (Roussillon et Baléares, la capitale étant située à Perpignan) comme une verrue dans les siennes, alors que le roi de Majorque y voyait une entité cohérente.

La guerre contre Charles I<sup>er</sup> d'Anjou, replié à Naples, continua jusqu'en 1285. Cette année-là, le roi de France Philippe III *le Hardi* mena une expédition appelée **Croisade d'Aragon**, visant à remettre à Charles, son propre fils de quinze ans, le trône d'Aragon. Cette croisade fut un échec pour le roi de France. La maladie décima son armée. Lui-même, atteint de dysenterie, arriva à Perpignan, la capitale de son allié Jacques I<sup>er</sup> de Majorque, pour y mourir. Malgré ce succès, Pierre III, miné par les guerres continuelles de son règne, mourut quelques mois après.

Après sa mort, il laissa l'Aragon, Valence et Barcelone à son fils aîné Alphonse III, roi de 1285 à 1291, tandis que le cadet, sous le nom de *Jacques Ier*, recevait la Sicile.

La mort précoce d'Alphonse III, en 1291, fit revenir l'Aragon, Valence et Barcelone dans les mains de son frère, qui devint roi sous le nom de Jacques II *le Juste* (1291-1337)

**Jacques II** (catalan : *Jaume II*) né en 1243, mort le 29 mai 1311, roi de Majorque, comte de Roussillon et de Cerdagne, et seigneur de Montpellier, de 1276 à sa mort.

Troisième fils du roi d'Aragon Jacques I<sup>er</sup> *le Conquérant*, il reçut une éducation soignée conduite sans doute par le « docteur illuminé », Raymond Lulle. Après la mort de ses frères Alphonse et Ferdinand, il devient le second dans la succession à la couronne. Par testament de 1262, son père divise ses possessions : le frère aîné de Jacques, l'infant Pierre reçoit les royaumes d'Aragon et de Valence avec le comté de Barcelone, alors que Jacques reçoit le royaume de Majorque, les comtés de Roussillon et de Cerdagne et la seigneurie de Montpellier. À cette date il semble également que son père lui reconnaît la fonction de procureur général dans son héritage. Il peut donc s'initier à l'exercice du pouvoir, qui lui revient à la mort du Conquérant en 1276.

Devenu roi, Jacques II doit faire face aux appétits de ses puissants voisins, le roi de France au nord et son frère Pierre, fâché de n'avoir pu récupérer tout l'héritage du Conquérant, au sud. Les rapports entre Pierre III d'Aragon, l'aîné, et Jacques II de Majorque, le cadet, tous deux fils de Jacques I<sup>er</sup> *le Conquérant*, furent toujours tendus. Le roi d'Aragon voyait les terres de son frère comme une verrue dans les siennes, alors que le roi de Majorque y voyait une entité cohérente.

Dès 1279 il doit se reconnaître vassal de Pierre d'Aragon pour les Baléares et de Philippe III de France pour la seigneurie de Montpellier. Le danger le plus menaçant semblant être la couronne d'Aragon, Jacques II choisit le parti de Philippe III dans la croisade d'Aragon de 1284-1285, menée contre Pierre III d'Aragon. Après la déroute de cette expédition, Pierre III confisque en représailles les Baléares. En 1286, Jacques II mène une expédition contre le principal allié de Pierre III au nord des Pyrénées, le vicomte de Castelnou, vassal nominal de Jacques II, expédition qui se conclut par la prise du château de Castelnou. L'hostilité entre le royaume de Majorque et la couronne d'Aragon se poursuit sous le règne de Pierre III, celui de son fils et successeur, Alphonse III. Ce n'est qu'en 1295, au traité d'Anagni que le principe de la restitution de Majorque et d'Ibiza, augmentée de l'île de Minorque, est acceptée par le roi Jacques II d'Aragon, autre fils de Pierre III. Cette restitution ne fut effective qu'en 1298, et Jacques de Majorque dut se considérer vassal de Jacques d'Aragon pour toutes ses possessions.

La paix obtenue, Jacques II va tenter de réorganiser son royaume en établissant de nouvelles impositions, en soumettant les institutions majorquines au pouvoir royal. Il met également en place une politique de prestige, fondée sur des grands travaux, comme celui du palais des rois de Majorque à Perpignan et celui de la cathédrale de Palma de Majorque, ou encore le château de Bellver à Majorque. La plupart de ces travaux étaient encore en cours quand Jacques II mourut le 29 mai 1311.

De son mariage de 1275 avec Esclarmonde, fille du comte de Foix, il eut quatre fils, les infants Jacques, Sanche, Ferdinand et Philippe. L'aîné, l'infant Jacques, refusa le trône pour devenir franciscain, comme le fit l'infant Philippe. C'est donc le second fils de Jacques II, l'infant Sanche, qui lui succéda. Le cadet, l'infant Ferdinand, figure aventureuse, se tailla une principauté en Grèce et fut le père de Jacques III, le dernier roi « indépendant » de Majorque.

## Le Royaume de Majorque

Le **Royaume de Majorque** désigne *stricto sensu* l'entité politique créée lors de la conquête de l'île de Majorque en 1229 par le roi Jacques Ier d'Aragon dans le cadre de la Reconquista.

Ce royaume de Majorque s'étendit peu à peu sur l'ensemble des îles Baléares (Ibiza fut conquise en 1235 et Minorque en 1287). La conquête de l'île dura de 1229 à 1232. En 1231, le roi Jacques confie la seigneurie de l'île de Majorque à son cousin l'infant Pierre de Portugal, puis la lui échange en 1244 contre des seigneuries valenciennes avant de la lui confier à nouveau en 1254. À la mort de l'infant Pierre en 1256, la seigneurie de l'île revient au roi.

L'expression « royaume de Majorque » désigne aussi la construction politique née en 1262 au bénéfice du second fils de Jacques Ier, le roi Jacques II de Majorque, qui rassemblait outre le royaume de Majorque, les comtés de Roussillon et de Cerdagne et la seigneurie de Montpellier. Jacques II de Majorque régna sur cet héritage en 1276 à la mort de son père. Perpignan, où les rois construisirent un château appelé Palais des rois de Majorque, était la capitale de ce royaume. Les rois élaborèrent une étiquette de cour stricte régie par les *lois palatines* imitées au Bas Moyen Âge.



En beige : Royaume Majorque

En vert : Royaume Aragon

En 1286 le roi Alphonse III d'Aragon, en conflit avec son oncle Jacques II de Majorque qui s'était tourné contre lui lors de la croisade d'Aragon, lui confisqua les îles de Majorque et d'Ibiza. Elles lui furent restituées par le roi Jacques II d'Aragon, augmentées de l'île de Minorque, au traité d'Anagni de 1295 (en fait il fallut attendre 1298 pour que la restitution soit effective). Les rois d'Aragon tinrent alors à mettre les rois de Majorque sous leur vassalité, ce qui conduisit à la rupture au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle.

En 1343, le roi Pierre IV d'Aragon envahit les Baléares et en 1344 les comtés de Roussillon et de Cerdagne. Le roi Jacques III de Majorque vendit au roi Philippe IV de France sa dernière possession, la seigneurie de Montpellier en 1349 pour tenter de reconquérir Majorque, tentative qui échoua le 25 novembre 1349, à la bataille de Llucmajor, où Jacques III de Majorque perdit la vie. Depuis lors, le royaume de Majorque resta intégré à la couronne d'Aragon, puis à la monarchie espagnole.

### Dynasties régnantes

Le Roussillon et la Cerdagne se sont essentiellement bâtis durant le haut Moyen-âge, après la pacification des territoires par les premiers carolingiens. A partir de ce moment les premiers seigneurs créèrent le système féodal catalan.

Toutes les familles seigneuriales ci-dessous ont joué un rôle important dans la construction de l'entité catalane.



#### Les Comtes de Barcelone (801-1154) :

- Deuxième origine du comté conservé par droit héréditaire Guifred le Velu **fin IX<sup>e</sup>** (la principale légende du blason catalan).
- Date clé : **1137** (« rattachement » comté de Barcelone + royaume d'Aragon = couronne d'Aragon): Le mariage de Ramon Bérenger IV avec Pétronille, la fille héritière du roi d'Aragon, marque la prise de contrôle de l'Aragon par les descendants de Ramon Bérenger IV. C'est la raison pour laquelle les comtes suivants sont appelés les **comtes-rois d'Aragon**, en référence au comté de Barcelone. Il faut savoir que le comté de Barcelone était à cette époque 3 fois plus puissant que le royaume d'Aragon, en grande partie grâce à son ouverture maritime.

A partir de cet événement les noms des comtes de Barcelone sont indiqués sous leurs formes françaises avec le surnom. Leur véritable nom, en catalan, est indiqué sur leur biographie. La numérotation devient celle des rois d'Aragon.



#### Les Rois d'Aragon (1154-1516)

- dont le très célèbre Jaume I<sup>er</sup> le Conquérant (1208 – 1276) et deux de ses fils : Pierre III (roi d'Aragon) et Jaume II de Majorque (roi de Majorque).
- Autre blason : celui du Comté de Barcelone, bien connu (d'or aux quatre pals de gueules).



#### Les Comtes du Roussillon (812-1172)

- Avant 992, le comté est plus grand, en fait c'est celui de Roussillon-Ampurias. En 992, le domaine est divisé en deux : comté du Roussillon et comté d'Ampurias.
- **1172** : le comté est légué au roi d'Aragon
- **fin XIII** (notre période) : le comté du Roussillon fait partie de l'éphémère royaume de Majorque dont le roi est vassal de son grand frère- grand roi aragonais (pour ce royaume) mais aussi vassal (lien moins fort) du roi de France pour la seigneurie de Montpellier (acquis par mariage du roi fin XII avec la Dame de Montpellier).



#### Les Comtes de Cerdagne (801-1117)

- Avant 988, le comté est plus grand, en fait c'est celui de Besalu-Cerdagne. En 988, le comte divise son domaine pour ses deux fils : comté de Cerdagne (dont Conflent-Capcir) et comté de Besalu (dont Vallespir, Fenouillèdes, Peyrepertuse à l'époque).
- **1117** : le comté est légué au roi d'Aragon.



#### Les Comtes d'Ampurias (812-1322)

- Avant 992, le comté est plus grand, en fait c'est celui de Roussillon-Ampurias. En 992, le domaine est divisé en deux : comté du Roussillon et comté d'Ampurias.
- **1325** : le comté est léguée au roi d'Aragon (avant le comté était déjà vassal bien sûr)



#### Les Comtes de Bésalu (801-1111)

- Avant 988, le comté est plus grand, en fait c'est celui de Besalu-Cerdagne. En 988, le comte divise son domaine pour ses deux fils : comté de Cerdagne (dont Conflent-Capcir) et comté de Besalu (dont Vallespir, Fenouillèdes, Peyrepertuse à l'époque).
- **1111** : le comté est léguée au roi d'Aragon.

Note : les comtés, aux temps féodaux (X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup>) sont bien sûr des vassaux ayant prêté allégeance au roi d'aragon pour certaines terres (voir toutes, le plus souvent). Ce lien est plus ou moins fort, le plus souvent respecté. A mesure que les XI et XII siècles passent, l'autorité du roi d'aragon se renforcent et les comtés, de plus en plus inféodés, finissent même par léguer leurs terres aux rois d'Aragon (explication très simplifiée).

#### **Familles – Seigneuries importantes (souvent vassaux des comtes présentés ci-dessus) :**

Famille de Banyuls de Montferrer  
Famille de Bellcastell  
Famille de Canet  
Famille de Castelnou  
Famille de Corsavy  
Famille d'Enveitg  
Famille de Fenouillet  
Famille d'Oms  
Famille de Pinos  
Famille d'Urg

#### **Quelques précisions**

- Première apparition écrite du mot catalan : **début XII**

Ce n'est pas avant le XII<sup>e</sup> siècle que le nom apparaît dans un texte peu connu, le *Liber Maiolichinus*, poème écrit en vers latins par Lorenzo Véronès qui conte les exploits des Pisans, alliés au comte Ramon Berenguer III de Barcelone pour conquérir Eivissa et Mallorca en l'an 1115. Pour la première fois, on y parle de catalans et de Catalogne et le comte lui même est qualifié de *dux* ou *heros catalanensis* . Avant cette date les habitants de notre pays étaient souvent appelés Goths et pour les musulmans d'Espagne ils étaient tout simplement des Francs.

Quant à l'origine de ce nom, elle reste encore aujourd'hui incertaine et fait l'objet de luttes acharnées entre érudits.

C'est le mot *gotholandia*, «la terre des Goths», qui a d'abord été proposé comme origine de Catalogne. Mais outre qu'on ne le trouve jamais dans les documents du Moyen Age, les altérations phonétiques qu'il suppose rendent l'hypothèse peu vraisemblable. D'autres théories sur l'étymologie du mot existe.

- Jamais royaume identifié comme tel, la Catalogne reste néanmoins une réalité politique et géographique qui s'affirme au cours de la seconde moitié du moyen âge, notamment par Jacques 1<sup>er</sup> le Conquérant.

En fait, nous devons reconnaître que l'origine du nom «Catalogne» reste une énigme et que la question est encore ouverte. En revanche, nous avons des pistes plus claires pour délimiter cet espace géographique qui depuis la deuxième moitié du XII<sup>ème</sup> siècle est appelé Catalogne. Les textes indiscutables des Paix et Trêves sont là pour nous renseigner.

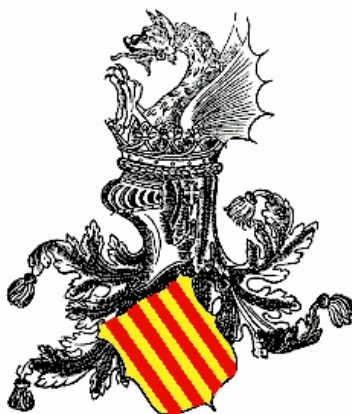
Dès 1173 à Fondaldara le roi Alfons précise les limites d'application de sa paix : de Tortosa jusqu'à Salses. Le Roussillon, qu'il a acquis un an auparavant, est déjà intégré. En 1200, le roi Pere fait appliquer sa paix catalane de Lleida à Salses. Et sous le règne du roi Jaume I les paix s'appliquent du Cinca (affluent de l'Ebre) à Salses, marquant ainsi pour longtemps les limites de la Catalogne. Seuls des accidents de l'histoire feront désormais sortir de ces limites la frange d'Aragon (à l'est du Cinca) ou le Roussillon.

- Première apparition du blason catalan (en dehors de la légende, bien plus ancienne) **mi XII** :

Pour remonter à l'origine de l'écu de Catalogne, d'or à quatre pals de gueules, il faut évoquer la légende de Guifré/Wifred le Velu, fondateur de la dynastie comtale de Barcelone (fin du IX<sup>o</sup> siècle): mortellement blessé sur le champ de bataille qui a vu la déroute des Normands, le comte Guifré demande à son suzerain Charles le Chauve de donner un blason à son peuple ; alors l'empereur Charles applique ses quatre doigts dans la blessure du comte, les teint de son sang et les passe sur le bouclier d'or. Ainsi seraient nées les armoiries sang et or.

Cependant, ceci n'est qu'une légende : les quatre barres catalanes apparaissent pour la première fois sur les sceaux de Ramon Berenguer IV au milieu du XII<sup>o</sup> siècle. Ce comte de Barcelone épouse Péronelle (ou Pétronille), fille du roi d'Aragon Ramiro : leur fils Alfons est donc le premier roi d'Aragon, comte de Barcelone. Ce titre sera porté par ses successeurs, son fils Pere le Catholique, puis par son petit-fils Jaume le Conquérant, et ensuite par les aînés de la dynastie.

Quant au heaume surmonté de ce que les historiens ont appelé «le dragon ailé», «la chauve-souris» ou bien encore «la vipère», c'est une création de Pere IV le Cérémonieux, que l'on peut dater avec précision de 1353. Ainsi, les représentations du roi Jaume coiffé de ce cimier mythique sont-elles parfaitement anachroniques...



**Iconographie de Jaume I le Conquérant**  
(Fresques Enluminures..., dont Livre des Faits)





## Capbreu du Roussillon

Un capbreu est un registre terrier où sont consignés, en résumé "caput breve", les biens fonciers sur lequel un seigneur perçoit des droits. Le capbreu énumère la liste détaillée des bâtiments et des terrains détenus par chaque habitant du village ainsi que les droits perçus et les modes de perception de ces droits. Ces actes sont la préfiguration médiévale de la matrice cadastrale actuelle.

Six capbreu ont été rédigés à la commande du roi Jaume II de Majorque 1243-1311.

À l'exception du Capbreu d'Estagel, les cinq autres registres portent en tête de leur premier folio, une enluminure dessinée et peinte de couleurs végétales vives. La présentation de la scène demeure identique. Sous les arceaux de la salle du trône du Palais Royal de Perpignan, le roi Jaume II se tient assis en majesté. Dans une autre salle, un ou deux témoins assistent à la cérémonie par laquelle le déclarant, à genoux et découvert, reconnaît par serment les droits qu'il détient et les propriétés bâties et non bâties qu'il exploite. Le procureur du roi reçoit ce serment, ce très haut fonctionnaire royal fait jurer chaque déclarant sur les Quatre Évangiles. Derrière eux, le rédacteur retranscrit la reconnaissance dans le registre.

### Capbreu d'Argeles



### Capbreu de Collioure



### Capbreu de Clair / Millas



### Capbreu de Saint Laurent de la Salanque



### Capbreu de Tautavel



Il existe aussi d'autres capbreus, dont les plus anciens (après 1250), les capbreus de Camélas et de Laroque des Albères.

#### Liens (pour ces textes, copier / coller le plus souvent):

- Wikipédia (net)
- Histoire du Roussillon (net)
- Jean Tosti (net)
- Méditerranées.net
- CG 66.fr

#### Sources pour approfondir (utilisées pour certains paragraphes):

- Méditerranées.net
- Canalacadémie (radio : documentaire – entretien sur Jaume I et un autre sur Royaume de Majorque, à écouter ou à télécharger gartuit)
- Raconte-moi les Catalans (livre)
- Raconte-moi le Royaume de Majorque (livre)
- Livre des Faits (traduction – explication)

Plus pleins d'autres sources types archives départementales, enluminures gallica bnf, livres thématiques et publications locales (Castelnou...).